

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 41 (1916)

Artikel: Sur la théorie des quanta
Autor: Wolfke, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. WOLFKE (Zurich). — *Sur la théorie des quanta.*

En considérant la relation entre c et h qui résulte de la théorie du rayonnement de Planck et en utilisant les valeurs limites admissibles pour les grandeurs expérimentales, on peut démontrer que, du point de vue de la théorie de Bohr, c'est l'atome d'hydrogène et non la molécule qui forme le support des raies en séries.

F. v. HAUER (Fribourg). — *Sur la décroissance de la Phosphorescence aux basses températures.*

Les belles phosphorescences que l'on peut provoquer à la température de l'air liquide chez beaucoup de substances organiques, ont été encore très peu étudiées. La substance phosphorescente étudiée ici était une solution alcoolique de phénanthrène, placée dans un tube Devar en quartz, et l'air liquide était jeté dessus. Après avoir soumis le tube à une source ultraviolette (lampe à vapeurs de mercure), on observait une phosphorescence claire, verte et à décroissance rapide. L'intensité lumineuse était mesurée à l'aide d'une cellule photo-électrique de potassium et d'un électromètre à corde; la charge était déterminée toutes les deux secondes. On obtient ainsi une courbe en escaliers; on pouvait en déduire assez exactement la courbe de décroissance vraie. On opérait dans des intervalles variant de 3 à 25 secondes; après 25 secondes l'intensité n'était plus que quelques millièmes de l'intensité après 3 secondes. La courbe peut être représentée par :

$$I = I_0 e^{-\alpha t}.$$

La loi semble donc plus simple qu'aux températures ordinaires.

Dr W. SCHMID (Baden). — *Simplification des mesures wattmétriques courantes.*

Les nombreuses corrections des mesures wattmétriques effectuées en connexion dite wattmétrique sur les échantillons de fer et leur grandeur relativement au résultat cherché, ont conduit à adopter depuis longtemps le montage en transformateur, dans lequel le circuit secondaire alimente le circuit de tension du wattmètre et du voltmètre.

Dans ce cas les corrections à effectuer sont alors constituées presque en totalité par les watts consommés dans ce circuit secondaire et sont très faciles à calculer. On les mettra, par exemple,